

SESSION 1 : LE LAIT DES ORIGINES : LAIT DES DIEUX, LAIT DES HOMMES

Quand chasseurs et pasteurs ne sont pas toujours ceux que l'on croit.

JEAN-LOÏC LE QUELLEC Préhistorien, CNRS

En Afrique, les arts rupestres, pratiqués de la Préhistoire à nos jours, constituent un ensemble documentaire de premier ordre, qui fut mis à profit pour argumenter ou illustrer de nombreuses théories sur le peuplement du continent. L'un de ses emplois des plus fréquents consiste à mobiliser ce fond iconographique pour documenter le thème du passage de la chasse à l'élevage.

Au Sahara, nombreux sont les auteurs qui ont ainsi cru reconnaître sur des peintures ou gravures préhistoriques la représentation des « prémices » de la domestication, ou des tentatives de domestication (de l'aurochs ou du mouflon à manchettes).

En Afrique australe, d'autres images appréhendées dans le cadre d'une démarche similaire sont devenues le symbole de la grande guerre civilisatrice entre les derniers autochtones nomades chasseurs-cueilleurs, et des groupes nouvellement survenus en apportant avec eux des techniques assurant leur supériorité (sédentarité, pastoralisme, poterie, métallurgie...).

Une relecture attentive des travaux effectués dans ces deux directions, tant au nord qu'au sud de l'Equateur, permettra de montrer que ces analyses procédaient du plaquage *a priori*, sur des documents insuffisamment observés, d'une conception unique de l'évolution des cultures du monde, qui toujours et partout, étaient supposées passer par les mêmes stades, les chasseurs devant précéder les pasteurs. Chercher à illustrer cette conception évolutionniste universelle surannée — et réfutée — en choisissant ça et là des images — généralement mal datées — destinées à la « prouver », c'était oublier que montrer n'est pas démontrer, que l'on peut très bien être chasseur et pasteur, et que, parfois, les pasteurs ne sont pas ceux que l'on croit.

biographie

Directeur de recherche au CNRS au Centre d'études des mondes africains. Anthropologue et spécialiste de la préhistoire et des arts rupestres de l'Afrique, en particulier du Sahara et de l'Afrique australe. Il a publié de nombreux travaux construits sur une approche historique, archéologique et mythologique des images rupestres, dont dernièrement avec Pauline et Philippe de Flers, *Du Sahara au Nil. Peintures et gravures d'avant les Pharaons* (Soleb-Fayard, Collection d'Égyptologie du Collège de France, 2005). Vient de paraître aux Publications de la Sorbonne, en 2010, co-écrit avec F. X. Fauvelle-Aymar et François Bon, *Vols de vaches à Christol Cave. Histoire critique d'une image rupestre d'Afrique du Sud*.

